

Lyons, 29 juin 1917 3498



Chère Marguerite,

Je viens de recevoir vos deux bonnes lettres.
Je m'empresse de répondre à votre questionnaire :

1. Madame Bertaux n'a encore été touchée par aucune proposition officielle. Comme j'ai eu recours à elle pour pouvoir étudier la bibliothèque de son mari, elle sait bien qu'il est question d'en faire l'achat. Elle y est toute disposée, j'en suis sûr, de la manière et dans la mesure où vous le voudrez bien. - Vous me parlez d'autre part d'une lettre de M. le Recteur à laquelle personne n'a répondu. N'aurait-il d'une lettre de M. Liard à Madame Bertaux ? En tout cas, je dois avouer que j'ai moi-même imposé le silence et l'inaction à Madame B. pour empêcher toute complication. Oui, ce silence est mon œuvre, et j'en demande bien pardon, s'il a choqué.

2. Oui, je pense qu'il est bon d'écrire à M. le Doyen, non pour avoir la réponse de Madame B., puis que nous ne pouvions nous permettre de faire une proposition sans vous demander votre agrément, mais dans le sens indiqué plus loin.

3. Cette lettre serait adressée à M. le Doyen de la

Faculté des Lettres, Quai Claude Bernard, Lyon.

4. Le début que vous venez bien me communiquer est excellent. Je le recopie :

" Au cours des conversations que j'ai eues avec mon ami M. F., il m'entreteint du vif intérêt que pouvait présenter pour la Faculté des Lettres de Lyon (plutôt que pour la Bibliothèque de la Faculté des Lettres) l'acquisition des livres du regretté Emile Berthaut. Nous en tombâmes tout à fait d'accord, et j'ai pris la détermination d'acquiescer cette Bibliothèque pour l'offrir à la Faculté des Lettres en souvenir de Raoul Aurejaneur."

A ce moment, deux alternatives s'offrent à nous
a/ ou bien vous priez M. le Doyen de s'entendre avec Madame B. sur la base de l'estimation dont vous m'avez fait l'honneur de me charger ;

b/ ou bien vous me confiez cette mission auprès de Madame B. ^{à moi ou à} toute autre personne, votre homme d'affaires, par exemple. Vous avez la réponse dans les 48 heures, et vous terminez votre lettre à M. le Doyen en lui disant que l'affaire est conclue et que vous tenez les fonds à sa disposition. A lui de s'arranger pour tout le côté matériel, administratif et notarial, si besoin est.

Ceci n'est qu'un billet. Je veux répondre à votre bonne lettre, au plus tôt. Je vous envoie, chère Marquise, tout mon affectueux respect et toute

ma reconnaissance.

3499

Henri Focillon

Pardonnez moi de bon cœur, je vous en prie,
l'incouvenance du trait d'union. c'est la première fois
que cette sottise m'échappe. Au reste, toutes mes dernières
lettres doivent se sentir de quelque fatigue. ~~Hiên~~, j'avais
une extrême envie de prendre le train et d'aller vous
voir. Mais, si ma lettre vous paraît obscure, levez le
petit doigt et j'accours. D'ailleurs, je neure être
bientôt à Paris.

Je compte vous écrire demain ou lundi.

3493